

1. Février 1784. 161

qui l'environnent (a). Dans le troisieme discours qui a été couronné, ainsi que le précédent, par l'académie des Jeux floraux, l'auteur fait voir combien *il est honteux d'avoir plus de ménagement pour les vices que pour les ridicules*. Cette honte est exactement celle du théâtre, qui se glorifie de corriger quelques ridicules, tandis qu'il provoque, encourage & nourrit tous les vices \*.

\* 1 Juin  
1783. p. 223.  
& autres  
*ibid.*

~~~~~  
*Œuvres de Voltaire.* A Lausanne. 36 vol.  
*in-8°.*

EN parlant de l'édition des Œuvres de Voltaire, faite d'après un triage raisonnable & judicieux, je doutois que le projet louable de M<sup>r</sup>. F. pût avoir lieu, vu que les morceaux qu'un critique honnête & chrétien croiroit devoir retrancher, sont précisément ceux que le troupeau des lecteurs recherche \*: je me suis trompé; car cette collection paroît, & se vend au prix modique de 36 livres, à Paris chez Didot le jeune, Delalain, Barrois, Merigot & Onfroi. Voici comme s'exprime l'éditeur dans un avis qui annonce l'exécution de cette entreprise louable. " Le public ne

\* 1 Août  
1781. p. 498.  
— 1 Juill.  
1782. p. 333.

---

(a) Quand la philosophie des Romains fut au même degré de corruption que la nôtre, elle a été également le tombeau des lettres. Voyez un passage remarquable sur cette influence funeste, dans le Journ. du 1. Mars 1783. p. 323. Diverses réflexions sur ce sujet, *Cat. phil.* p. 135 & p. 449.